



**HAL**  
open science

**[Compte rendu de :] C. Graml, The Sanctuary of Artemis Soteira in the Kerameikos of Athens, Wiesbaden, 2020**

Alain Duploux

► **To cite this version:**

Alain Duploux. [Compte rendu de :] C. Graml, The Sanctuary of Artemis Soteira in the Kerameikos of Athens, Wiesbaden, 2020. *Gnomon - Kritische Zeitschrift für die gesamte Klassische Altertumswissenschaft*, 2022, 94 (8), pp.766-768. <10.17104/0017-1417-2022-8-766>. <hal-04035555>

**HAL Id: hal-04035555**

**<https://hal.science/hal-04035555v1>**

Submitted on 17 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved



B 20953

# GNOMON

KRITISCHE ZEITSCHRIFT  
FÜR DIE GESAMTE  
KLASSISCHE ALTERTUMSWISSENSCHAFT

HERAUSGEGEBEN VON

MARTIN BENTZ · RUTH BIELFELDT  
PETER EICH · HANS-JOACHIM GEHRKE  
CHRISTOPH HORN · MARTIN HOSE  
JOSEPH MARAN · KATHARINA VOLK  
PAUL ZANKER

SCHRIFTFLEITUNG

MARTIN HOSE (VERANTWORTLICH) UND  
OLIVER SCHELSKE



94. BAND

**Sonderdruck**

HEFT 8

VERLAG C.H.BECK MÜNCHEN

Philoktet zu einer Aussonderung, im Falle des Symeon zur Nachahmung und Demonstration des leidenden Christus führt.

Auch der dritte Beitrag zu den Styliten ist absolut lesenswert: Almut-Barbara Renger und Alexandra Stellmacher ('The Making of the Stylite in the Interplay of Text, Image and Performance: On the Exercise of Saint Symeon', 165–186). Die Autorinnen analysieren bildliche Darstellungen Symeons, die sich durch einen performativen Charakter, der mit dem Publikum in Interaktion tritt, auszeichnen; spannend sind auch ihre Ausführungen zur aktuellen Styliten-Rezeption (180–183).

Mehrere und deshalb sehr lesenswerte Beiträge widmen sich Themen, die ganz und gar nicht zum Mainstream des allgemeinen Forschungsdiskurses über spätantike und frühmittelalterliche Askese gehören: Emiliano Rubens Urciuoli beleuchtet die oft übersehenen Schriften Franz Overbecks über Askese, in denen er seine Theorie des genuin asketischen Charakters des Urchristentums formuliert («exzessiv asketisch», 66), der sich in staatsreligiöser Zeit allerdings in das Mönchtum verschob. Urciuoli bezieht Overbecks Gewährsmänner Schopenhauer und Nietzsche in seine Analyse ein und verfolgt auch das alte westliche Interesse am Buddhismus und an Yoga – in der säkularen Nachfolge des christlichen Asketismus. Sylvain Jean Gabriel Sanchez ('Le mysticisme de Priscillien: exercices et pratiques spirituelles', 95–106) und Pablo C. Díaz ('Discipline and Punishment in 7<sup>th</sup> Century Visigothic Monasticism: The Contrast between Isidore's and Fructuosus's Rules', 107–123) ermöglichen einen Blick in das hispanische Mönchtum. Veit Rosenberger ('Divine Diets: Food and Drink of Early Monks', 127–137) umreißt ein Forschungsvorhaben, dessen Ausführung sein früher Tod verhinderte. Unkonventionell ist auch Alessandro Rossis Beschäftigung mit der Askese der Circumcellionen ('Peut-on parler d'une ascèse notamment circoncellionique?', 139–148), die Augustins Vorwurf, *vagantes* und nicht *congregati* zu sein, auflöst mit dem Verweis auf das gemeinschaftliche Pilgern der Circumcellionen zu Märtyrerschreinen. Díaz verweist überdies auf die biblisch-prophetischen Modelle der circumcellioni-

schen Askese. Adele Monaci Castagnos Analyse des asketischen Urtyps Antonius ('The Life of Saint Antony: A Monastic Rule in the Guise of a Tale?', 79–93) weist mit Rückgriff auf die origenisch-exegetische Tradition auf die regelhaften Züge hin, die im Porträt und der Lehre des athanasischen Antonius aufscheinen; genauerhin fungiert die Bibel als Regel und nicht Antonius – jener veranschaulicht die Wahrheit der biblisch normierten Politeia. Der Band schließt mit einem Nachwort Conrad Leysers ('Genealogies of Asceticism', 187–192), in dem dieser auf die askesetheoretischen Geister der Turiner Konferenz hinweist, zuvorderst Friedrich Nietzsche, weiter Michel Foucault, Peter Sloterdijk und Geoffrey Harpham. Weiter bietet Leyser kritische Kurzzusammenfassungen der Beiträge des Bandes.

Die Beiträge des Bandes bestechen durch fundierte Analysen spannender und auch unkonventioneller Themen sowie einen reflektierten Zugang zur Thematik der Askese. Sie sind allen an christlich-asketischen Fragen Interessierten sehr zu empfehlen.

Hamburg

Barbara Müller

**Constanze Graml:** *The Sanctuary of Artemis Soteira in the Kerameikos of Athens.* Wiesbaden: Harrassowitz 2020. XVII, 226 S. 63 Taf. 5 Beil. 4°. (Philippika. 136.).

Certaines attributions ont la vie dure, même quand leur formulation initiale ne repose que sur bien peu de choses. C'est le cas du prétendu sanctuaire d'Hécate situé à l'intérieur de la nécropole du Céramique à Athènes, dont l'attribution, formulée par son fouilleur Kyriakos Mylonas en 1890, repose tout au plus sur la forme triangulaire d'une base de statue située dans l'axe de l'autel, alors même que des témoignages épigraphiques univoques renvoyant à Artémis Sôteira et à des Sôtériastes étaient considérés comme 'pierres errantes' et écartés de l'interprétation. Ce véritable 'factoïde', repris de publication en publication, trouve ici une réfutation à la fois convaincante et – peut-on l'espérer – définitive grâce aux recherches de l'archéologue allemande Constanze Graml

(désormais CG). Son ouvrage démontre tout le potentiel heuristique d'une enquête menée à la fois sur le terrain, dans les réserves des musées et en archives. Il fait suite à une thèse de doctorat présentée à l'Université de Mayence en 2014, réécrite en anglais pour la présente publication et complétée par une campagne de fouille menée en 2015 sous la direction de Jutta Stroszeck. Notons au passage que cette dernière intervention de terrain mit également au jour les restes d'un *manteion* consacré à Apollon Péan au III<sup>e</sup> siècle après J.-C., qui fera l'objet d'une publication séparée. Le volume de CG se concentre sur le sanctuaire initial d'Artémis et sur son importance dans le paysage culturel de l'Attique à travers une recontextualisation de tous les éléments tirés des anciennes fouilles. De manière méticuleuse, l'auteur procède à une véritable archéologie de la construction du savoir, remontant les couches d'une interprétation progressivement sédimentée dans la bibliographie pour mieux en démontrer le caractère erroné. Ainsi, parce qu'au moment de la découverte le niveau de sol du sanctuaire était situé plus bas que les structures voisines, l'archéologue allemand Alfred Brueckner en avait conclu au début du XX<sup>e</sup> siècle que le sanctuaire avait littéralement été 'creusé' dans la nécropole à l'époque romaine; ce que le caractère prétendument chthonien d'un culte à Hécate venait d'ailleurs renforcer. Une analyse attentive des archives et de la topographie des vestiges montre au contraire que les murs du téménos ne sont en fait que la mise en connexion progressive des murs des enclos funéraires voisins. Le sanctuaire original n'était pas entouré d'un péribole, mais ouvrait sur la Rue des tombeaux et se déployait derrière la première rangée des enclos funéraires classiques. Face à l'étrangeté d'un lieu de culte situé à l'intérieur d'une nécropole, CG rappelle que le 'Céramique' est lui-même une construction des voyageurs et des archéologues modernes, qui ont imposé l'idée d'un espace strictement funéraire – devenu plus tard un site de fouilles et un parc archéologique clôturé –, là où les Anciens voyaient surtout une route menant de l'Agora à l'Académie. L'identification de la divinité vénérée repose sur la dédicace de la table à

offrandes (*trapeza*) offerte à Artémis Sôteira par un certain Maron fils de Maron au II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., tandis que le culte lui-même remonte au tout début de l'époque hellénistique, comme semble l'indiquer un relief votif du 3<sup>e</sup> quart du IV<sup>e</sup> siècle inséré, en remploi, dans l'autel du sanctuaire. Une statuette d'Artémis du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. constitue, quant à elle, la dernière manifestation datable du culte d'Artémis à l'époque romaine. En dehors de ces éléments, le maigre matériel documenté dans les archives ou retrouvé dans les réserves n'offre pas de précision chronologique supplémentaire. Tout cela permet néanmoins à CG de retracer avec minutie les différentes phases d'occupation de ce secteur du Céramique, de l'époque archaïque à l'époque impériale, rappelant comment la Rue des tombeaux s'est monumentalisée tout au long du IV<sup>e</sup> siècle, avant que Démétrios de Phalère n'interdise tout monument funéraire 'démésuré'. Cette dernière décision fournit d'ailleurs indirectement, par les limites qu'elle imposa au développement des périboles funéraires adjacents, une borne haute à l'établissement du sanctuaire d'Artémis Sôteira. Si le culte de cette dernière est également attesté sur l'Agora dès le IV<sup>e</sup> siècle, elle pourrait bien ne pas avoir été seule dans son sanctuaire du Céramique. Le bonnet phrygien porté par un fidèle sur le relief de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle enchâssé dans l'autel pourrait en effet renvoyer à un culte de Bendis. S'il s'agit certes d'un remploi, sa réutilisation dans l'autel du sanctuaire a toutes les apparences, selon CG, d'un *aphidryma*; il y aurait donc eu transfert du culte d'un sanctuaire à un autre et Bendis pourrait avoir été *symbolomos theos* d'Artémis. Si l'organisation du culte n'est pas documentée pour sa phase initiale, un *koimon* des Sôtériastes est attesté par une inscription du milieu du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., offrant l'indication d'une gestion du culte par une association privée. Dans la mesure où les monuments funéraires de Maron et de ses proches furent également retrouvés dans le secteur, CG propose que le *koimon* des Sôtériastes a pu aussi avoir une fonction funéraire, prenant soin de ses membres défunts, comme la pratique est attestée à Athènes à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Dans un dernier chapitre, CG cherche à

replacer les cultes d'Artémis Sôteira et de Bendis dans le cadre de la religion d'Athènes et de son histoire. Ces cultes du Céramique n'étant pas antérieurs à la fin de l'époque classique, CG propose d'y voir le déplacement vers Athènes, juste aux marges de la ville, des cultes d'Artémis et de Bendis attestés au Pirée, alors que le port était occupé pour un siècle par une garnison macédonienne, fournissant ainsi pour un temps un substitut aux Athéniens de la ville. Tandis que les sanctuaires originaux reprenaient ensuite leurs activités, les divinités auraient continué à être vénérées au Céramique, mais dans un sanctuaire dont la gestion était désormais confiée à une association privée. Si la relation proposée avec la grande histoire athénienne est intéressante, le rapport avec le Pirée reste néanmoins tenu, car l'Artémis vénérée à Mounichie ne porte pas l'épiclèse de Sôteira, alors qu'un tel culte existe précisément sur l'Agora d'Athènes. Prenons donc garde à ne pas chercher à tout prix à restituer un puzzle dont de nombreuses pièces sont manquantes. Au-delà de la prudence qu'inspire cette dernière hypothèse – d'ailleurs présen-

tée comme telle –, l'ouvrage établit de manière remarquable la documentation disponible sur ce dossier difficile et ouvre ainsi une nouvelle fenêtre sur l'histoire des cultes de l'Athènes hellénistique.

Paris

Alain Duplouy

## PERSONALIEN

Der ordentliche Professor der Klassischen Philologie an der Universität Tübingen Dr. Hubert Cancik feiert am 7. Dezember 2022 seinen 85. Geburtstag.

Dr. Paul Dräger, Trier, feiert am 20. Dezember 2022 seinen 80. Geburtstag.

Der Professor der Klassischen Philologie an der Universität Bochum Dr. Wilhelm Kierdorf feiert am 25. Januar 2023 seinen 85. Geburtstag.

Der ehem. Präsident des Deutschen Archäologischen Instituts in Berlin Prof. Dr. Helmut Kyrieleis feiert am 10. Januar 2023 seinen 85. Geburtstag.

Der GNOMON erscheint vierteljährlich zweimal. Bezugspreis jährlich € 249,- (Print) bzw. € 284,- (Print & Online)  
Jahresabo Online only € 249,-

Vorzugspreis für Mitglieder des Verbandes der Historiker und Historikerinnen Deutschlands und des Verbands der Geschichtslehrer Deutschlands e.V. sowie für die Mitglieder der Mommsen-Gesellschaft  
Abonnement Print € 224,10, Abonnement Print & Online € 253,60.  
Jahresabo Online only € 224,10

Die Berechnung erfolgt jährlich. Preise früherer Bände auf Anfrage beim Verlag.  
Onlinezugang zu früheren Jahrgängen: 2004–2019: € 1.130,-.  
Die Jahrgänge 2020 und 2021 sind einzeln zu beziehen.

Anzeigen: Bertram Mehling (verantwortlich), Verlag C.H. BECK, Anzeigen-Abteilung,  
Wilhelmstraße 9, D-80801 München/Postanschrift: Postfach 40 03 40, D-80703 München.  
Disposition: Herstellung Anzeigen, techn. Daten, Tel.: 0 89/3 81 89-609, Fax: 0 89/3 81 89-589.  
E-Mail: anzeigen@beck.de

Bestellungen nehmen alle Buchhandlungen entgegen.  
Verlag: Verlag C.H. BECK oHG, Wilhelmstraße 9, D-80801 München,  
Postfachadresse: Postfach 40 03 40, D-80703 München.  
Druck: Friedrich Pustet GmbH & Co. KG, Gutenbergstr. 8, D-93008 Regensburg.



klimaneutral produziert  
www.chbeck.de/nachhaltig

Alle redaktionellen Zuschriften an Prof. Dr. Martin Hose bzw. an Dr. Oliver Schelske,  
Universität München, Institut für Klassische Philologie, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München.  
Rezensionsexemplare an dieselbe Anschrift.

Eingegangene Druckschriften werden nicht zurückgesandt.  
Mit Namen gezeichnete Artikel geben die Auffassung des Verfassers, nicht die der Redaktion wieder.  
Alle Nachrichten werden nach bestem Wissen und Gewissen, aber ohne Gewähr gegeben.

Partnerunternehmen des GNOMON sind die GNOMON-Bibliographische Datenbank und der GNOMON ONLINE,  
die beide verantwortlich von Prof. Dr. Jürgen Malitz, Eichstätt, herausgegeben und betreut werden.  
Nähere Informationen über beide Werke erhalten Sie im Internet unter:  
<http://www.chbeck.de/gnomon> und <http://www.gnomon.ku-eichstätt.de/Gnomon/Gnomon.html>